



PORTRAIT
RÂMAKRISHNA

Témoignage

D'UNE SPIRITUALITÉ UNIVERSELLE

Découvert en Occident à la fin du XIX^e siècle, le mystique hindou prône une spiritualité au-delà des religions.

Par Julie Klotz

Qui

est réellement Râmakrishna, connu pour avoir professé que toutes les religions recherchent le même but ? Né en 1836 sous le nom de Gadâdhar Chattopâdhyâya, il grandit au sein d'une famille de la caste des brahmanes, dans l'Inde paysanne de la région du Bengale, à Kamarpukur, non loin de Calcutta. L'enfant enjoué, un peu excentrique, y rencontre de nombreux pèlerins et connaît sa première extase à l'âge de six ans. D'obédience vishnouiste, l'un des courants de l'hindouisme, il est très tôt animé par le désir de rencontrer le divin. À vingt ans, il devient prêtre à Dakshineswar dans un temple consacré à la déesse Kali, la Mère divine, renvoyant à l'énergie féminine de Dieu, dont il raconte avoir senti la présence, lors d'une extase : « *Je perçus un océan d'es-*



prit, sans limites, éblouissant. De quelque part que je tournasse les yeux, aussi loin que je regardais, je voyais arriver d'énormes vagues de cet océan luisant. Elles se précipitaient furieusement sur moi, avec un bruit formidable comme pour m'avalier. En un instant, elles furent sur moi, elles s'écoulèrent, elles m'engouffrèrent. Roulé par elle, je suffoquai. Je perdis toute ma conscience naturelle, et je tombai...»⁽¹⁾ Depuis

lors, il entre dans une période d'exaltation, régulièrement en transe, à travers la prière, le chant et la danse. À tel point qu'il se demande s'il n'est pas fou !

Celui qu'on finira d'ailleurs par surnommer « le fou de Dieu » appelle ces états modifiés de conscience *bhava*, qu'il qualifie aussi parfois de *samadhi*, en référence au terme employé dans le Yoga-sūtra de Patañjali, l'un des textes fondateurs du yoga en Inde, qui aurait été rédigé entre 200 av. J.-C.

et 500 apr. J.-C. Engagé sur la voie de la *bhakti* (lire encadré), il passe forcément par cet état d'absorption dans le divin, de concentration extrême, qui entraîne une transformation physique : « *Cela ressemble à un tireur en train d'envoyer un coup de fusil ; le tireur devient muet et sa respiration s'arrête.* »⁽²⁾ L'expérience de Rāmakrishna va l'amener à ressentir la présence de Dieu à travers plusieurs avatars ou incarnations, dont Allah et Jésus. Il est alors persuadé que les *bhava* enseignés et pratiqués par toutes les religions se valent : « *J'ai pratiqué toutes les religions, du christianisme à l'islam et j'ai suivi chacune des voies propres aux diverses sectes de l'hindouisme. Et il m'est apparu que par des voies différentes toutes cheminent à la rencontre du même Dieu [...]* Personne ne réalise que celui qu'on appelle

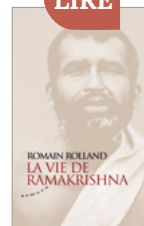
Personne ne réalise que celui qu'on appelle Krishna est aussi appelé Shiva ou bien l'Énergie divine, Jésus ou Allah, ou encore Rama...

Krishna est aussi appelé Shiva ou bien l'Énergie divine (*Shakti*), Jésus ou Allah, ou encore Rama avec ses mille noms. »⁽³⁾ C'est ainsi que celui que certains ont pu identifier comme étant un avatar de Vishnu sort de ce costume trop étroit pour en prendre d'autres et faire un pont entre toutes les représentations de Dieu, et donc ainsi les multiples courants religieux de son pays et les grandes religions à travers le monde.

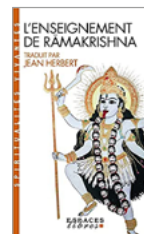
Toutes les religions se valent

L'enseignement de Rāmakrishna a commencé à se répandre en Occident à la fin du XIX^e siècle grâce à son plus fidèle disciple, Vivekananda, qui, au contraire de son maître, parlait anglais. En 1893, à Chicago, ce dernier est invité au « Parlement mondial des religions », une rencontre interreligieuse, avant de séjourner quelques années sur le continent américain, puis en Angleterre, en France et ailleurs en Europe, où il donne toute une série de conférences. Rāmakrishna suscite alors l'intérêt des indianistes qui lui consacrent des livres, dont la référence reste encore à ce jour celui de Romain Rolland, écrit en 1929 : « *J'apporte à l'Europe qui*

À LIRE



(1)
La vie de Ramakrishna
Romain Rolland
Éd. Almora, 2022,
10,50 €



(3)
L'enseignement de Rāmakrishna
traduit par Jean Herbert
Éd. Albin Michel,
2005, 12,90 €